



En long et en large

Date 17/02/26

Cavité Scialet du Garde Forestier

Secteur Gève, Autrans

Massif Vercors

Participants Aimery Pasquer et Jean-Florent

Raymond

TPST 12h20

Objectif exploration

Rédaction et photos JFR

« L'escalade spéléo, et plus généralement l'exploration, c'est en fait comme le casino :

on ne gagne jamais mais on continue à jouer » me lance Aimery alors que nous remontons les gorges d'Engins. Mes arguments pour le contredire portent peu après toutes les escalades infructueuses que nous avons faites au TQS. Nous passons le col de la Croix Perrin à faible allure derrière une file de voitures ralenties par la neige qui recouvre la chaussée. Du parking du télésiège de la Quoi il nous faut une demi-heure pour rejoindre le trou. Comme nous sommes déjà en tenue spéléo, nous pouvons rentrer directement. Dans le puits à Bernard, au niveau de la vire supérieure nous commençons par quelques acrobaties et pendules pour déséquiper les recoins déjà visités et récupérer de la corde pour la suite des opérations. Je pars côté aval pour déséquiper la main courante plein vide et la remontée jusqu'au sommet équipées lors des deux dernières séances, en retirant les cordes derrière moi. Arrivé à notre terminus de la dernière fois j'équipe une descente directe (avec un fractio et un passage de nœud faute de corde assez longue...) jusqu'à la vire supérieure. Pendant ce temps Aimery à récupéré la corde qui va à la base de la cheminée des chanterelles. Il me rejoint par la ligne que je viens d'équiper et nous nous retrouvons au terminus d'il y a



un mois jour pour jour, pour traverser et voir ce qu'il y a derrière le virage du méandre du plafond.

J'équipe une main courante sans pieds pour passer le bombé à l'intérieur du virage et suivre la concavité de la paroi qui se courbe dans l'autre sens. Chaque mètre parcouru fait disparaître des ombres et offre un nouveau point de vue. Le plafond, qui est un rétrécissement ou une obstruction du méandre qui a creusé le puits, est à quelques mètres au dessus mais n'est pas pénétrable. Je pose un fractio à au dernier endroit qui nous permettrait de récupérer facilement notre ligne de descente (photo page précédente). Puis c'est au tour d'Amery de s'activer en me rejoignant et déséquipant derrière lui la main courante (photo ci-contre). Pendules, gainage... c'est sportif ! Comme en escalade, le premier pose la corde et le second la retire. Du fractio je descends et pendule pour décaler notre corde de descente, qui nous relie à la vire supérieure. Après ces acrobaties nous devons faire un choix. Soit continuer à traverser au même niveau. Soit rejoindre l'autre côté du puits, à cet endroit assez proche, et descendre rejoindre une galerie qu'on aperçoit en contrebas, en trait fin sur le croquis en dernière page. Nous optons pour cette



seconde option qui promet un peu de première. Je traverse sur un pan de rocher qui descend du plafond jusqu'à l'autre côté du puits. Une descente de ~10m avec une déviation sur lunule naturelle providentielle me permet de prendre pied sur une langue de calcite qui tient bien sous les bottes (photo ci-contre), que de loin nous avions prise pour du mondmilch. Aimery me rejoint et nous observons : vers le haut arrive une coulée mais tout semble colmaté. Au sol il y a un peu de guano et des os de chauve-souris (photo page précédente). Sur la droite s'ouvre le départ d'une petite galerie. Aimery va voir : après quelques mètres en virage la galerie donne sur un grand volume qui n'est autre que le puits principal. Mais de ce point de vue on peut voir un autre départ au plafond, qui était invisible de la vire quelques 30 ou 40m plus bas. Il se fait tard donc nous rebroussons chemin en réfléchissant à la meilleure option pour rejoindre ce départ, soit du point haut atteint, soit du terminus découvert qui est 10m plus bas que le point haut. Nous rangeons le matériel et remontons. Comme il reste à la fois des accus et du matériel je profite des temps d'attente dans la remontée pour compléter encore une fois le matériel vieillissant. Nous émergeons à 22h10. Retour



sous la neige dans la forêt silencieuse, sans encombres.

En fin de compte, contrairement à nos attentes nous n'avons pas encore pu trancher la question de l'existence d'une suite. Mais la prochaine fois c'est sûr, ça va marcher ! Comme au casino ?

Suite à donner

- Aller voir le départ repéré
- Aller voir la cheminée noire

Matériel sur place

Sur la vire supérieure, dans un renfoncement :

- 5 plaquettes, 6 maillons et 12 goujons dans une pochette plastique
- 1 sangle
- 3 bouts de purline et une petite cordelette
- un rataillon (15m?)

Au point haut :

- 1 corde d'escalade de 30 mètres
- deux petites cordes (une marquée 22m, une un peu plus courte)
- **pas de marteau**

